

Notre tour du monde... **à**



Passionnés par les voyages et les aventures insolites, Estelle et Dan ont entrepris un tour du monde à vitesse réduite avec Woody, leur camion FBW AX40 de 1957. Leur objectif est de parcourir la planète en réalisant 14 missions humanitaires et d'écovolontariat. Ce voyage représente bien plus qu'une simple aventure : c'est une opportunité de contribuer à des causes qui leur tiennent à cœur, de découvrir de nouvelles cultures, d'apporter de la joie sur leur chemin et de partager leur expérience. Récit.

Texte et photos : **Estelle et Dan**

En 2019, nous avons pris la décision de concrétiser un rêve : aménager un véhicule et partir pour un tour du monde, un voyage solidaire et engagé. Notre objectif : renforcer nos liens, rencontrer des gens, agir pour l'environnement et soutenir les causes qui nous sont chères. Ce projet ambitieux a officiellement commencé le 15 juin 2023. Sur une durée de trois ans, nous nous sommes fixé 14 missions à réaliser à travers le monde. Certaines sont liées aux origines d'Estelle, comme

50 km/h



la restauration du patrimoine culturel en Arménie, la réhabilitation des mammifères marins aux États-Unis ou le soutien aux enfants défavorisés au Vietnam. D'autres missions correspondent à nos compétences professionnelles (Estelle, 31 ans, est ingénieur agroalimentaire et Dan, 36 ans, est ingénieur dans l'industrie), comme le développement durable du cacao en Côte d'Ivoire. Nous sommes aussi influencés par nos rencontres, comme au Pérou, pour aider des structures éducatives, ou au Népal, pour des projets de reconstruction post-séisme. Enfin,

nous soutenons des causes qui nous touchent profondément, telles que la reforestation en Amazonie, l'émancipation des femmes au Bénin ou la lutte pour une meilleure justice sociale en Inde.

Un camion de l'armée

Pour mener à bien ce projet, nous avons fondé une association baptisée «FBW Project», abréviation de *For a better world* (pour un monde meilleur). Un nom inspiré de Woody, notre compagnon de voyage, un FBW AX40, ancien ca-



Woody, à côté de deux Combi Volkswagen sur un parking en Suède.

Avant de devenir notre compagnon de voyage, ce FBW AX40 possédait les couleurs de l'armée suisse. Nous avons fait le choix de lui donner des couleurs vives pour attirer la bienveillance et égayer notre chemin.

mion de l'armée suisse datant de 1957 déniché sur Le Bon coin. Alors que nous étions en Australie, un collectionneur prenant sa retraite proposait plusieurs modèles à la vente. Nous l'avons acheté sans même le voir. Ce véhicule, unique en son genre, est l'un des derniers en circulation. Nous avons été séduits par son caractère et sa mécanique simple mais robuste. Le FBW AX40 est équipé d'un moteur diesel 6 cylindres de 8,55 litres développant 110 chevaux et d'une boîte manuelle à quatre vitesses. À l'achat, il n'affichait que 52 000 km au compteur ! La conduite à droite, comme beaucoup de véhicules de transport suisses de cette époque, ajoute un charme rétro. Nous avons fait le choix de lui donner des couleurs vives pour attirer la bienveillance et égayer notre chemin. Ce FBW de plus de 12 tonnes est devenu notre maison sur roues après une transformation minutieuse qui aura duré deux ans. L'intérieur a été aménagé pour répondre à nos besoins quotidiens : un lit fixe, une douche, de nombreux rangements et la possibilité de passer de la cabine à l'arrière. Le tout en utilisant des matériaux locaux comme le



bois des forêts des Vosges et des isolants fournis par une entreprise de Colmar. Nous avons également collaboré avec des artisans alsaciens pour valoriser le savoir-faire de notre région. La décoration, cosy et inspirée des chalets suisses, rappelle aussi l'univers de Jules Verne. Tout en privilégiant la récupération, en chinant dans les brocantes et en préservant des éléments d'origine. Avec sa vitesse maximale de 50 km/h, nous avons adopté la «slow life». Mais ses quatre roues motrices nous permettent d'explorer tous les chemins, même les plus difficiles. Chaque jour, son apparence unique attire les sourires et les acclamations des passants. Impossible de faire une pause sans être abordés. Ces moments d'interaction, parfois fugaces mais toujours bienveillants, enrichissent notre voyage et renforcent notre conviction dans cette aventure humaine.

Pas toujours de tout repos

Ce voyage au long cours comporte aussi son lot de défis. Dès les premiers jours, nous avons eu plusieurs obstacles à surmonter. À commencer par un accrochage. Une voiture dont le conducteur s'était endormi au volant a heurté l'arrière droit du camion. Au Danemark, nous avons dû rouler sous une tempête de vent qui a emporté notre panneau solaire sur la route. En Suède, en croisant une voiture sur une route de campagne, le bas-côté s'est effondré sous les 10 tonnes du camion. Heureusement, Woody est sorti du fossé



Pour la décoration, nous avons souhaité conserver un style cosy inspiré des chalets suisses... avec des touches évoquant Jules Verne.



Révision de Woody en Floride, chez Andy et Ken, vétérinaire de l'armée américaine.



Auprès des rennes à Kuusamo, en Laponie finlandaise.



grâce au mode 4x4. Ces mésaventures n'ont fait que renforcer notre attachement à notre vieux camion, qui nous étonne par sa fiabilité. Les soucis mécaniques sont rares (câble d'accélérateur cassé et légère fuite d'huile) et facilement réparables.

Cela nous a vite rassurés quant à la faisabilité de ce projet. L'aventure a réellement débuté en Alsace, où nous avons finalisé les derniers préparatifs, avec comme premier objectif le cap Nord. Nous avons alors traversé sept pays, de la Belgique à la Norvège. Notre première mission nous a conduits au-delà du cercle



En plein centre de Key West en Floride, puis vagabondage sur une plage déserte du Texas.

polaire arctique en Finlande, où nous avons gardé des rennes pendant un mois et demi. Cette expérience inoubliable nous a permis de nous connecter avec la nature et de prendre soin d'animaux semi-sauvages, tout en étant témoins des

effets des réchauffements climatiques.

Direction l'Amérique

Qui dit tour du monde, dit aussi traversée en cargo. Passé l'Atlantique, nous avons retrouvé Woody à Halifax, au Canada. Notre périple en Amérique du Nord a commencé sur la côte Est des États-Unis et s'est poursuivi dans le sud. Nous avons parcouru plus de 20 000 km en un an. Cette période a été riche en aventures : de la recherche de pierres précieuses en Caroline du Nord et du Sud à la participation à des shows pour camions vintages en Floride, en passant par un road trip sur les Keys, des danses au rythme du jazz lors du carnaval de La Nouvelle-Orléans, la découverte du style de vie des cow-boys au Texas et l'observation des incroyables baies bioluminescentes de Porto Rico.



Woody devant une aurore boréale à Kuusamo, en Laponie Finlandaise.

Chasse aux pierres précieuses en Caroline du Sud (USA).





Nos premiers kilomètres en Amérique du Sud et en Colombie: Parc national Los Estoraques, cascades de La Danta et la ville colorée de Guadape.



En mai 2024, après des complications administratives à la douane mexicaine, nous avons expédié Woody vers Cartagena, en Colombie, pour y accomplir notre deuxième mission. À Cúcuta, près de la frontière vénézuélienne, nous avons remis un carton de médicaments à des étudiants en médecine pour aider les enfants touchés par la crise économique. L'aventure en Colombie nous a poussés hors de notre zone de confort. L'apprentissage de l'espagnol, la navigation sur des routes et à travers des montagnes parfois difficiles ainsi que l'immersion dans une culture bien différente de la nôtre sont d'autres défis que nous avons relevés. C'est un pays doté d'une nature luxuriante et la population est incroyablement accueillante.

La Terre de feu comme objectif

Après avoir effectué une semaine de volontariat en Équateur avec une association Quechua dédiée à la culture du cacao et à la production de chocolat, nous avons entrepris l'ascension du volcan Chimborazo, dont le sommet culmine à 6300 mètres, ce qui en fait le point le plus proche du soleil. Notre Woody a grimpé jusqu'à 4800 mètres, soit aussi haut que le Mont-Blanc. Après avoir longé la côte péruvienne jusqu'à Lima, en traversant des déserts magnifiques, nous avons parcouru 2400 km en 6 jours pour rejoindre Manaus, au Brésil, en empruntant la BR-319, route mythique

qui traverse la forêt amazonienne, réputée pour être l'une des plus difficiles du monde. Nous avons collaboré avec des associations locales pour aider à la reforestation, à la préservation de l'environnement et de la biodiversité.

Notre voyage est loin d'être terminé. Il nous reste encore deux ans pour explorer de nouveaux horizons et réaliser nos missions. Nous prévoyons de longer la côte pour rejoindre le Paraguay et l'Argentine, avec comme objectifs la Patagonie et Ushuaia, le point le plus au sud du continent. Après l'Amérique du Sud, nous souhaitons repartir sur la côte ouest des États-Unis avec une mission axée sur la faune aquatique. Après, nous prendrons à nouveau un cargo vers l'Asie (probablement en Malaisie ou en Thaïlande) pour explorer le sud du continent jusqu'en Turquie. Enfin, nous continuerons par explorer une partie de l'Afrique avant de terminer notre périple en Espagne, avec un retour en France prévu fin 2026 ou début 2027.

Ce tour du monde avec Woody est bien plus qu'un simple voyage. C'est une véritable aventure humaine, un défi personnel et un engagement envers un monde meilleur. Nous espérons que notre expérience inspirera d'autres personnes à poursuivre leurs rêves, à explorer le monde et à soutenir des causes qui leur tiennent à cœur. Si un tel projet nécessite une grande préparation et de la patience, chaque jour nous rappelle qu'il faut y croire et ne jamais lâcher prise.



Tout savoir sur ce voyage

Pour suivre notre aventure, rendez-vous sur notre site internet fbwproject.travel.blog ou sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram ou YouTube).

LE FINANCEMENT

Financer un tel projet nécessite une planification rigoureuse. Nous avons déménagé en Suisse pour travailler et économiser pendant deux ans et demi, faisant des sacrifices. Nous avons dû renoncer aux restaurants et aux vacances pour constituer notre budget. Nous avons pu mettre de côté une somme suffisante pour couvrir les frais du voyage, incluant le carburant, les visas, l'assurance et les imprévus. Nous avons également sollicité l'aide de partenaires et d'amis pour réduire les coûts de transformation du camion. Nos missions sont quant à elles financées par une cagnotte en ligne. Nous sommes fiers d'être principalement autofinancés, ce qui nous offre une grande liberté dans la réalisation de notre projet.